



ISSN 2260-1651

ISSN en ligne 2260-4987

Quelques pistes pour la traduction du gérondif espagnol en français

Estela Klett

Université de Buenos Aires, Argentine
eklett@filo.uba.ar

Reçu le 24-03-2020 / Évalué le 23-05-2020/ Accepté le 11-07-2020

Résumé

Notre contribution aborde la problématique de la traduction du gérondif espagnol en français. Dans les deux langues, ces formes verbales impersonnelles et invariables possèdent certaines similitudes fonctionnelles mais leurs valeurs et surtout, leur usage ne sont pas tout à fait équivalents du point de vue sémantique. Notre article, à visée essentiellement didactique, propose des pistes pour faciliter le travail de traduction du gérondif espagnol dans les cours avancés à partir d'un classement qui se veut simple et opérationnel. Nous espérons que la variété d'exemples proposés avec leur traduction facilitera la lecture et la compréhension de notre texte.

Mots-clés : gérondif, traduction, classement didactique

Algunas pistas para la traducción del gerundio español en francés

Resumen

Nuestra contribución aborda el problema de la traducción del gerundio español al francés. En ambos idiomas, estas formas verbales impersonales e invariables poseen ciertas similitudes funcionales, pero sus valores y, sobre todo, su uso no son del todo equivalentes desde el punto de vista semántico. Nuestro artículo, con una orientación esencialmente didáctica, provee pistas para facilitar el trabajo de traducción del gerundio español en cursos avanzados a partir de una clasificación simple y operativa. Esperamos que la variedad de ejemplos ofrecidos con su traducción facilite la lectura y comprensión de nuestro texto.

Palabras clave: gerundio, traducción, clasificación didáctica

Some Hints on the Translation of the Spanish Gerund into French

Abstract

Our contribution addresses the issue of the translation of the Spanish gerund into French. In both languages, these impersonal, invariable verb forms have certain

functional similarities, but their values, and, above all, their usage are not totally equivalent from the semantic point of view. Our article, from an essentially didactic perspective, provides hints that facilitate the translation work of the gerund in Spanish in advanced courses as from a simple, operative classification. We hope that the variety of the examples provided with their translation will facilitate the reading and the comprehension of our text.

Keywords: gerund-translation-didactic classification

Introduction

En tant que professeurs de français langue étrangère, nous avons tous vécu les problèmes posés par la traduction du gérondif espagnol, aussi bien dans les cours de débutants que dans ceux des élèves avancées. Il est bien connu que l'utilisation du gérondif ou des périphrases avec cette forme verbale est très fréquente en espagnol. En français moderne, le gérondif est aussi l'une des formes de complément circonstanciel les plus vivaces, à l'oral comme à l'écrit, selon Halmøy (2003). Nous avons donc des utilisations usuelles du gérondif dans les deux langues mais sur le plan morphologique et fonctionnel il y a des écarts considérables (Ventura, 2014). Notre présentation offre des réflexions contrastives mais non exhaustives sur la problématique de la traduction du gérondif espagnol en français. Le point de vue didactique guide l'orientation du texte. Voilà pourquoi on fournit un éventail d'exemples afin d'éclaircir certains aspects des difficultés rencontrées et de montrer l'hétérogénéité des gérondifs. À partir de la variété d'emplois nous montrerons des ressemblances entre les deux langues mais, surtout, des différences dont l'analyse s'avère intéressante.

1. Le gérondif en espagnol et en français

En espagnol, le gérondif est une forme verbale impersonnelle avec la désinence *-ndo*, qui s'ajoute à la racine verbale à travers la voyelle *-a-* dans le cas de la première conjugaison (« *cant-a-ndo* »), ou bien, la diphtongue *-ie-* dans le cas de la deuxième et de la troisième conjugaison (« *com-ie-ndo* ») et (« *sal-ie-ndo* ») (RAE, 2010 : 510). Le gérondif exprime la simultanéité ou l'antériorité de l'action par rapport à celle du verbe à la forme personnelle. Ainsi, dans : « Gladys almuerza escuchando música clásica », il y a simultanéité de actions alors que dans : « Francisco ganó un premio en el bachillerato escribiendo relatos fantásticos », c'est l'antériorité qui est soulignée. Le gérondif indiquant la postériorité est à éviter car il est considéré incorrect. Dans la plupart des cas, le sujet du gérondif correspond au sujet de la phrase principale. L'action exprimée par le gérondif est interprétée comme

une circonstance (temps, manière, moyen, condition, etc.) de l'action du verbe principal. C'est-à-dire que la fonction du gérondif est, majoritairement, celle d'un complément circonstanciel. Selon Pottier *et alii* (2006 : 192) le gérondif espagnol « permet de subordonner une proposition à une autre en exprimant la durativité de la subordonnée ».

Dans le cas du français, on pourrait avoir une description assez semblable. Quant à la forme, le gérondif constitue un syntagme car le verbe terminé par *-ant* est précédé de *en* comme dans l'exemple : *Yves parle en bafouillant*. Wagner et Pinchon (1962 : 314) signalent : « En français moderne le gérondif se distingue du participe présent parce qu'il est toujours précédé de la préposition *en*, quelquefois renforcé au moyen de l'adverbe *tout* ». Il est à noter pourtant qu'en ancien français et en français classique le gérondif ne se distinguait du participe présent que par son invariabilité car l'obligation d'introduire la préposition *en* ne date que de l'époque moderne. De cet état restent en français moderne des locutions figées telles que : *Chemin faisant*, *ce disant*, *tambour battant* ou *franchement parlant*. La locution à *mon corps défendant* représente un état de langue très ancien où le gérondif pouvait être introduit indifféremment par les prépositions *à*, *en*, *pour* et *sans* (Wagner, Pinchon, *op. et loc. cit.*).

Par ailleurs, de même qu'en espagnol, l'emploi du gérondif est possible quand le sujet de deux verbes est le même. Pour insister sur la simultanéité, on peut ajouter *tout*. Par exemple : *Mon mari lit le journal en écoutant la radio* ou encore : *J'ai fait mes études à l'université tout en travaillant comme bibliothécaire*. L'ajout de *tout* peut avoir une nuance différente et marquer une opposition ou une concession, comme dans les cas suivants :

Tout en travaillant beaucoup, mon cousin ne réussit pas. Tout en comprenant votre problème, je ne peux rien faire pour vous. Nicole continuait à ronchonner tout en sachant qu'elle avait tort. Tout en admettant le bien fondé de votre démarche, nous ne l'approuvons pas.

Quant au gérondif français, il faut encore analyser un autre point. Il s'agit d'une forme adverbiale régie et subordonnée par le verbe principal de la phrase. Comme l'adverbe, il explicite le verbe de la phrase et il insiste sur l'action. Il est fondamentalement assimilable à un complément circonstanciel qui exprime diverses valeurs : le temps, la manière, la cause, la condition, la concession, etc. Le gérondif est aussi mobile et peut se placer en tête de phrase, immédiatement après le verbe ou en fin de phrase. Il est à noter que pour les apprenants hispanophones il est assez difficile de distinguer, au moins en production orale et écrite, le gérondif du participe présent. C'est justement la ressemblance des formes qui

provoque des confusions et des erreurs. Homonymes par leur radical verbal et leur désinence invariable *-ant*, le gérondif se différencie, en dehors de la particule *-en* qui précède la forme gérondive, par des fonctions différentes. Alors que le gérondif en français a une valeur adverbiale, le participe présent, forme adjectivale du verbe, est rattaché généralement à un support nominal ou à un pronom comme dans la phrase : *Je cherche une secrétaire maîtrisant l'anglais* (qui maîtrise). Dans ce cas il remplace une proposition subordonnée. Il existe d'autres fonctions que nous verrons dans une autre section. Du point de vue d'un hispanophone, les différentes valeurs du gérondif et du participe présent soulèvent de nombreuses difficultés, les traductions devant assimiler la nuance juste exprimée.

Nous venons de présenter un panorama large du gérondif en espagnol et en français. Du point de vue théorique les ressemblances sont plutôt grandes. Dans les deux cas, les sujets des verbes concernés sont identiques et les formes gérondives matérialisent une action à valeur circonstancielle. Les différences fondamentales apparaissent au niveau de l'usage d'une part, et de la distinction gérondif / participe présent, de l'autre, en tout cas pour des hispanophones. Il ne faut pas oublier que le participe présent est une forme inusitée en espagnol. Les considérations qui suivent offrent des pistes pour aborder la traduction du gérondif espagnol. Il est à remarquer que la variété diatopique de l'espagnol considérée est celle de notre pays, l'Argentine.

2. Quelques suggestions pour faciliter la traduction du gérondif espagnol

Afin d'éviter de longues listes de règles, nous pouvons réduire la traduction du gérondif espagnol en français à quatre cas de figure bien différents. Nous reprenons les grandes lignes d'un classement que nous utilisons dans nos cours de traduction (Klett, 1984 : 234). Nous le complétons avec des propositions d'Alloa et Torres (2005). Pour des raisons de clarté nous envisagerons de manière séparée le gérondif simple et les périphrases verbales avec des verbes semi-auxiliaires comme « *estar, ir, llevar, andar, venir, salir, etc. + gerundio* ». Nous analyserons : la traduction du gérondif par le gérondif français, par le participe présent, par un infinitif et par une proposition indépendante ou par une subordonnée relative ou circonstancielle.

2.1. Traduction du gérondif espagnol par le gérondif français

À partir d'un corpus d'exemples fournis aux apprenants nous essayerons de cerner avec eux les sens du gérondif et de tirer quelques conséquences pédagogiques.

- (1) «Marcos estaba de mal talante. Llegó gritando y se fue dando un portazo». *Marc était de mauvaise humeur. Il est arrivé en criant et il est parti en claquant la porte.*
- (2) «Desde que tuvo el accidente con el coche, Gustavo camina arrastrando la pierna derecha». *Depuis son accident de voiture, Gustave marche en traînant la jambe droite.*
- (3) «Doña Luisa cocina escuchando la radio». *Madame Louise cuisine en écoutant la radio.*
- (4) «El doctor Gibert desayunaba hojeando el diario». *Maître Gibert prenait son petit déjeuner en feuilletant son journal.*
- (5) «¿Cómo adelgazar comiendo?» (titre accrocheur d'une méthode pour garder la ligne. *Comment maigrir en mangeant ?*
- (6) «Hizo añicos el cenicero tirándolo contra la pared». *Il a brisé en mille morceaux le cendrier en le lançant contre le mur.*

On pourrait demander aux apprenants de regarder de près les phrases en espagnol et en français pour étudier chaque fois le sujet du gérondif et le sujet du verbe conjugué à un mode personnel. Dans les deux langues, on observe qu'il y a coïncidence des sujets. Cet exercice assez scolaire pourrait cependant éviter des erreurs relevées dans des copies d'élèves du type : *De ma fenêtre, je regarde des enfants *en jouant au ballon* alors qu'on aurait dû dire : (...) *je regarde des enfants jouant au ballon* ou (...) *qui jouent au ballon*. La phrase erronée signifie que le sujet (je) fait les deux actions, celle de regarder et celle de jouer. Pourtant, ce sont bien les enfants qui jouent au ballon. De l'observation des phrases on peut tirer déjà une première généralité que Steinberg (1966 : 251) exprime avec clarté. « Les circonstances exprimées par le gérondif [en français] accompagnent l'action marquée par le verbe-prédicat de la proposition ; le gérondif se rapporte donc régulièrement au sujet de la proposition, il a le même sujet que le verbe principal ».

Pour élargir le corpus, on peut chercher de nouveaux exemples dans les propositions incises d'un roman. Elles sont souvent accompagnées de gérondifs aussi bien en espagnol qu'en français. Le verbe régissant est un verbe *de dire* (Halmøy, 2003) ou de pensée et le gérondif donne des précisions sur la manière dont s'effectue le procès principal. Les verbes les plus fréquents sont : dire, raconter, s'exclamer, penser, hurler, demander, se demander, s'interroger, etc.

- (7) «No entiendo nada, exclamó, sacudiendo la cabeza». *Je ne comprends rien, s'exclama-t-il en secouant la tête.*
- (8) «Cállate! dijo gritando». *Tais-toi ! dit-il en hurlant.*
- (9) «Perdóname, dijo Juanita, sollozando». *Pardonne-moi, dit Jeanine en sanglotant.*

(10) «Kevin no es un nazi, le contesté gruñendo». *Kevin n'est pas un nazi, répliquai-je en grognant.*

Une autre source d'exemples avec gérondif provient des verbes qui indiquent mouvement ou déplacement.

(11) «Elena bailaba girando una y otra vez». *Hélène dansait en tournant inlassablement.*

(12) «Mi nieto vino hacia mi dando saltitos». *Mon petit fils m'a rejoint en sautillant.*

(13) «El abuelo caminaba balanceándose de un lado a otro». *Grand-père marchait en titubant.*

(14) «La pasajera se alejó corriendo». *La passagère s'éloigna en courant.*

L'analyse des gérondifs présentés jusqu'ici nous a permis d'énoncer une première généralité quant au sujet identique des deux formes verbales. On pourrait insister maintenant sur la valeur circonstancielle du gérondif dans beaucoup de cas. Il en est de même en français comme le signalent Wagner et Pinchon (1962 : 206). « Le gérondif équivaut pour le sens à un complément circonstanciel ; il évoque un procès secondaire qui accompagne l'action principale » Nous proposons maintenant un corpus de phrases afin d'analyser la valeur circonstancielle du gérondif.

La manière

(15) «Mi padre armó la estantería siguiendo las instrucciones de un tutorial internet». *Mon père a monté l'étagère en suivant les instructions d'un tutoriel d'Internet.*

(16) «Mi madrina limpiaba la casa fregando hasta el cansancio todo lo que era de plata». *Ma marraine frottait toute la maison en s'acharnant sur l'argenterie.*

Le moyen

(17) «Juan lleva una vida muy desgraciada. Por eso trata de olvidar sus penas bebiendo». *Jean mène une vie très malheureuse. C'est pourquoi il cherche à oublier ses malheurs en buvant.*

(18) «Discutiendo a veces se llega a un acuerdo». *En discutant on parvient parfois à une entente (à s'entendre).*

La condition

(19) «Comiendo menos, te sentirías mejor». *En mangeant moins tu te porterais mieux.*

- (20) «¿Quieres ser un gran nadador? Lo lograrás entrenándote un poco cada día». *Tu veux devenir un grand nageur ? Tu y parviendras en t'exerçant un peu chaque jour.*

Le temps (circonstances concomitantes)

- (21) «La abuela teje mirando la televisión». *Grand-mère tricote en regardant la télévision.*
- (22) «No dictes tu curso fumando!». *Ne fais pas ton cours en fumant !*

Dans les deux exemples précédents on insiste sur la simultanéité des actions. Cependant, il faut noter qu'en espagnol l'idée de contemporanéité peut être exprimée par d'autres moyens linguistiques, et en particulier, par l'infinifit précédé de -al, comme dans les exemples qui suivent. Ce qui est intéressant c'est que le gérondif français traduit fort bien ces infinitifs de l'espagnol.

- (23) «Al llegar encontré la casa en desorden». *En arrivant j'ai trouvé la maison en désordre.*
- (24) «Se me partió el diente al morder una almendra». *Je me suis cassé une dent en croquant une amende.*
- (25) «Pablito, tomá más despacio, te vas a atorar al tragar tan rápido». *Petit Paul, bois plus lentement, tu vas t'étouffer en avalant si vite.*
- (26) «Al salir se dio cuenta que se había olvidado las llaves». *En sortant il s'est rendu compte qu'il avait oublié ses clés.*
- (27) «Elodia se sonrojó al ver a su noviecito». *Élodie a rougi en apercevant son petit ami.*

La concession

En langage familier on trouve en espagnol des gérondifs qui expriment la concession. Le gérondif est précédé de *aun* ou bien, suivi de *y todo*. Ces gérondifs ne se traduisent pas généralement par un gérondif en français.

- (28) «Aun teniendo muchas ganas, Pedro no viajará». *Même s'il est vraiment impatient, Pedro ne voyagera pas.*
- (29) «Corriendo y todo perdí el tren». *Bien que j'aie couru, j'ai raté le train.*

Les exemples cités et d'autres qu'on pourrait demander de chercher aux apprenants devraient nous conduire à des réflexions des apprenants et puis à une conceptualisation sur la traduction du gérondif espagnol par un gérondif en français. Nous avons déjà signalé que dans une grande majorité de cas gérondif et

verbe de la principale partagent le sujet. En plus, on peut observer, d'une part, que les verbes concernés montrent un procès se déroulant en parallèle et, de l'autre, que le gérondif exprime certaines circonstances de l'action marquée par la forme personnelle du verbe. Enfin, on peut encore remarquer que le gérondif a une très grande aptitude à montrer la manière (avec verbes de dire, de mouvement ou de déplacement).

2.2. Traduction du gérondif espagnol par le participe présent

Tout d'abord, il est à signaler que l'espagnol ne possède pas un participe présent dont la forme et l'usage ressemblent à celui du français. Rappelons qu'en cette langue : « *Le participe est la forme adjectivale du verbe ; de même que l'adjectif, il caractérise le nom ; il peut remplir dans la proposition les fonctions syntaxiques de l'adjectif* » (Steinberg, op. cit. : 236). Cependant, l'espagnol possède le gérondif adjectif qui n'a plus sa fonction adverbiale. Il fonctionne comme un adjectif qui modifie un substantif. C'est un trait caractéristique du langage journalistique et administratif (RAE, 2010 : 490). Regardons un exemple :

(30) «El gobierno ha promulgado una ley prohibiendo fumar en los lugares públicos». *Le gouvernement a promulgué une loi interdisant de fumer dans les espaces publics.*

Il existe d'autres cas des gérondifs espagnols que l'on peut traduire par un participe présent en français. Quand on a :

- des verbes de perception sensorielle tels que : « ver, mirar, contemplar, observar, oír, sentir, escuchar, notar, divisar, distinguir, etc. » ;
- des verbes de perception intellectuelle : «imaginar(se), recordar, figurarse, pensar, soñar, etc.» ;
- des verbes de représentation artistique : «pintar, mostrar, esculpir, representar, dibujar, fotografiar, grabar, etc.»;
- des verbes qui rendent compte d'une découverte ou trouvaille comme : «encontrar, hallar, sorprender, descubrir ou encore, dejar». Le sémantisme propre de ces verbes implique une action ponctuelle ou perfective. Ils focalisent l'action sur un point précis soit l'arrivée ou le départ, et créent un effet de contraste par rapport au gérondif à valeur adjectivale qui exprime un processus imperfectif qui signifie : *au moment où, en cours de*. Voilà des exemples :

(31) «Encontró a su padre agonizando». *Il trouva son père agonisant (qui agonisait est possible également).*

- (32) «Dejó al bebé durmiendo en al cuna». *J'ai laissé le bébé dormant dans son berceau.*
- (33) «Divisé a Luisa cruzando la calle». *J'ai aperçu Louise traversant la rue (qui traversait).*
- (34) «Oigo a mi hermano tocando una pieza de Bach». *J'entends mon frère jouant une pièce de Bach (qui joue).*
- (35) «Pintaron a Maia Plisétskaya bailando el Lago de los Cisnes». *On a peint Maya Plisétskaya dansante le Lac des Cygnes.*
- (36) «Realmente, Ricardo no se veía juntando todas las cartas de Malvina, y quemándolas después». *Vraiment, Richard ne se voyait pas ramassant toutes les lettres de Malvina, les brûlant après.*
- (37) «A menudo pensaba en Gloria. La soñaba subiendo apresurada la escalera de madera y golpeándome la puerta». *Je pensais souvent à Gloria. Je songeais à elle, montant rapidement l'escalier de bois et frappant à ma porte.*
- (38) «Vi a tu amiga de la otra noche comiendo sola en Puerto Madero». *J'ai vu ton amie de l'autre soir, déjeunant seule à Puerto Madero (qui déjeunait).*
- (39) «El ornitólogo observa los guacamayos comiendo frutas en los árboles». *L'ornithologue observe les aras mangeant des fruits dans les arbres.*
- (40) «Sorprendió a su hijo sacando dinero de un cajón». *Il a surpris son fils prenant de l'argent dans un tiroir.*

À partir des exemples donnés on devrait guider les apprenants pour qu'ils observent des récurrences. Tout d'abord, dans plusieurs cas le participe présent est l'équivalent d'une subordonnée relative qui peut se substituer à lui. Ensuite, il faudrait insister sur le fait que le gérondif ayant une fonction de complément circonstanciel, il ne peut être remplacé par une relative sans altération du sens de la phrase. Enfin, dans tous les exemples les sujets des formes verbales sont différents.

2.3. Traduction du gérondif espagnol par un infinitif

Dans cette section, on peut voir des situations variées qui exigent un infinitif en français pour traduire un gérondif en espagnol. Par exemple, quand le gérondif espagnol exprime un but.

- (41) «Nicole me llamó por teléfono diciéndome que no vendría». *Nicole m'a téléphoné pour me dire qu'elle ne viendrait pas.*
- (42) «El niño subió al árbol intentando atrapar a su gatito». *Le petit a grimpé sur l'arbre pour essayer d'attraper son chaton.*

Quand le gérondif évoque un processus qui précède juste l'action du verbe principal on le traduit généralement par un infinitif passé. Le gérondif donne l'idée de : «después de».

(43) «Diciendo esa frase cáustica, Luis se marchó». *Après avoir dit sa phrase caustique Louis est parti.*

(44) «Saliendo, Pedro se dirigió al correo». *Après être sorti, Pierre est allée aux P.T.T.*

De nombreuses périphrases qui donnent au gérondif espagnol une nuance aspectuelle sont traduites par un infinitif. C'est le cas des verbes «quedar, permanecer, seguir, continuar, pasarse, vivir, terminar, comenzar +gerundio».

-«quedar, permanecer + gerundio»

(44) «Violeta, te quedarás en casa, jugando con tu hermano». *Violette, tu resteras à la maison à jouer avec ton frère.*

(45) «Permanezco horas y horas memorizando las declinaciones del alemán». *Je passe des heures à retenir les déclinaisons de l'allemand.*

Les exemples précédents montrent qu'on insiste sur la durée de l'action transmise par le gérondif tout en soulignant un aspect statique et figé donné par le verbe principal.

-«pasarse, vivir, perder el tiempo + gerundio»

(46) «Ana se pasaba probando todo lo que había en la heladera». *Anne s'amusait à goûter tout ce qu'il y avait dans le frigo.*

(47) «Joaquín es muy haragán. Se pasa el día durmiendo». *Joachim est très paresseux. Il passe sa journée à dormir.*

(48) «Mi primito es un chico movedizo. Vive el día corriendo, trepando y saltando». *Mon petit cousin est un enfant turbulent. Il passe sa journée à courir, à grimper, à sauter / mon petit cousin est un enfant turbulent. Il court, il grimpe, il saute sans arrêt.*

(49) «¿Para qué perder el tiempo hablando de noticias policiales?». *À quoi bon perdre son temps à parler de faits divers?*

Les périphrases permettent de marquer l'occupation qui dure, se prolonge sans interruption. C'est l'aspect itératif de l'action qui est souligné.

-«seguir, continuar, proseguir, persistir + gerundio»

- (50) «Sigue nevando en toda la región cordillerana». *Il continue à neiger sur toute la région de la cordillère.*
- (51) «Mónica continúa estudiando algunos aspectos del último modelo de Chomsky». *Monique continue à étudier quelques aspects du dernier modèle de Chomsky.*
- (52) «El profesor de filosofía persistió difundiendo sus ideas utópicas». *Le professeur de philosophie a persisté à répandre ses idées utopiques.*

Dans les cas précédents la périphrase accentue la durée et la continuité d'une action dont le point de départ se trouve au passé.

-«comenzar, empezar, acabar, terminar + gerundio»

- (53) «Para qué protestar, de todas maneras Leonor acabaría casándose con un viajante o un empleado bancario». *À quoi bon protester, Léonor finirait par épouser un agent de commerce ou un employé de banque.*
- (54) «Mi tío comenzó trabajando como cadete y terminó siendo el presidente del directorio». *Mon oncle commença à travailler comme garçon de courses et finit par être le PDG de l'entreprise.*
- (55) «Al final, los amigos acabaron improvisando un asadito». *Finalment, les amis se sont retrouvés à improviser une grillade.*

On peut remarquer que les verbes «comenzar et empezar» ainsi que leurs antonymes «acabar et terminar» insistent sur un point particulier du déroulement de l'action soit l'entrée dans l'action pour la première paire verbale, soit l'aspect accompli de la fin de l'action, pour la deuxième paire verbale.

-«agotarse, divertirse, aburrirse, entretenerse, sorprenderse, esforzarse + gerundio»

- (55) «Mi tía se entretiene pintando cajas de fósforo terminar». *Ma tante s'amuse à peindre des boîtes d'allumettes.*
- (55) «Mamá se agota repitiendo siempre lo mismo». *Maman s'épuise à répéter toujours la même chose.*
- (55) «Uno se sorprende a sí mismo hablando una lengua extranjera que conoce poco». *On se surprend à parler une langue étrangère qu'on connaît peu.*
- (55) «Podríamos divertirnos haciendo dibujos». *Nous pourrions nous amuser à faire des dessins.*

(55) «Mi hija se esforzaba haciendo los deberes». *Ma fille s'appliquait à faire ses devoirs.*

(56) «Siempre me aburro esperando en el consultorio del dentista». *Je m'ennuie toujours à attendre chez le dentiste.*

Les exemples qu'on vient de citer permettent d'observer que certains verbes pronominaux qui indiquent une attitude mentale sont suivis de gérondif en espagnol alors qu'en français ces verbes exigent la préposition à suivie de l'infinitif.

2.4. Traduction du gérondif espagnol par une proposition indépendante ou par une subordonnée relative ou circonstancielle

Une proposition indépendante

Lorsque le gérondif espagnol exprime la conséquence on peut le traduire par un verbe à un mode personnel.

(57) «Se reunieron los amigos hablando de los temas de siempre». *Les amis se sont réunis et ils ont parlé des sujets habituels.*

(58) «La construcción de edificios modernos transformó la configuración de la ciudad modificando el aspecto general de los barrios». *La construction de bâtiments modernes a transformé le visage de la ville, c'est ainsi que l'aspect général des quartiers a changé.*

Une subordonnée relative

Comme nous l'avons déjà vu dans la section « Traduction du gérondif par le participe présent » (3.2.) l'espagnol possède le gérondif adjectif qui modifie un substantif, sa fonction étant celle d'un adjectif. Dans la plupart de ces cas la subordonnée relative peut remplacer le gérondif.

(59) «En la puerta hay un vendedor ofreciendo su mercancía». *Devant la porte, il y a un vendeur qui propose sa marchandise.*

(60) «La conducta del alumno gritando y llorando me dejó boca abierta». *La réaction de l'élève qui criait et pleurait m'a laissé bouche bée.*

Une subordonnée circonstancielle

Il serait bon de créer chez l'apprenant un réflexe de mise en garde contre la traduction littérale du gérondif espagnol. Pour ce faire, nous lui conseillons de regarder les sujets, en premier lieu, pour voir leur coïncidence ou non. Si les sujets ne sont pas les mêmes, nous demandons aux apprenants de remplacer le gérondif

espagnol par une tournure de même sens et dont le verbe soit à un mode personnel. Si cela s'avère possible, ils doivent appliquer le même critère en français.

- (61) «Estando mi suegra con nosotros, llamó su marido». *Quand ma belle-mère était chez nous, son mari a téléphoné.*
- (62) «Entregando tus trabajos siempre a último momento, no me extraña que el profesor los encuentre improvisados». *Comme tu remets toujours tes travaux au dernier moment, ça ne m'étonne pas que le professeur les trouve bâclés.*
- (63) «Mi sobrino sólo se duerme contándole un cuento». *Mon neveu ne s'endort que si on lui raconte une histoire.*

3. Des périphrases verbales à valeur aspectuelle

En espagnol, le gérondif s'associe souvent à des verbes semi-auxiliaires comme «estar, ir, venir, andar, llevar, salir», etc. et forme des périphrases verbales qui vont permettre d'introduire différentes nuances.

Estar + gerundio

On insiste sur la durée de l'action à un moment donné, « l'être dans l'action » (Steinberg, op. cit : 251). Il y a trois possibilités de traduction : un verbe à un mode personnel, la périphrase *être en train de* ou, une formule surtout du langage écrit *être à + infinitif*. Voyons des exemples et analysons les nuances apportées par chaque traduction.

- (63) «Cuando entré los alumnos estaban hablando del examen de la mañana». *Quand je suis entré, les élèves parlaient de l'examen du matin. Quand je suis entré, les élèves étaient en train de parler de l'examen du matin. Quand je suis entré, les élèves étaient à parler de l'examen du matin.*

Il semblerait qu'en français courant la première et la deuxième traduction soient les plus fréquentes. L'imparfait insiste sur l'aspect imperfectif de l'action et la périphrase met en évidence sa durée. La troisième possibilité relève d'une langue plus soutenue.

- (64) «Tía Ana estaba tejiendo sentada frente al hogar». *Tante Anne tricotait, assise devant la cheminée. Tante Anne était en train de tricoter, assise devant la cheminée. Tante Anne était à tricoter, assise devant la cheminée.*

La même remarque que pour le cas précédent, c'est-à-dire qu'il y a une faible occurrence de la troisième traduction dans un discours de tous les jours.

(65) «Cuando cocino, mi suegra siempre está ahí, dando vueltas alrededor mío, indicándome lo que tengo que hacer». *Quand je fais la cuisine, ma belle-mère est toujours là à tournicoter, à me donner des indications sur ce que je dois faire.*

Il est intéressant d'observer que dans ce cas la périphrase être à + infinitif n'est pas recherchée. C'est peut-être la présence de *là* avec son rôle d'actualisateur spatio-temporel qui permet de situer la phrase dans un registre tout à fait banal.

(66) «Pedro siempre está criticando a los demás». *Pierre critique toujours les autres. Pierre est toujours en train de critique les autres. Pierre est toujours à critiquer les autres.*

Si on analyse les traductions de la phrase précédente on peut signaler que la première (critique toujours) perd la nuance aspectuelle que les deux autres gardent.

(67) «No me gusta que me molesten cuando estoy tomando el café». *Je n'aime pas être dérangé quand je prends mon café. Je n'aime pas être dérangé quand je suis en train de prendre mon café.*

À partir de l'exemple cité, il convient de signaler que l'espagnol utilise fréquemment la périphrase *estar + gerundio* même si l'action évoquée par le gérondif a une durée relativement courte.

Ir + gerundio

La périphrase montre l'aspect progressif de l'action dans le temps. C'est un déroulement en progression. Cette périphrase est très courante en espagnol alors qu'en français elle est très rare. En général, c'est grâce aux adverbes ou locutions adverbiales ou encore, au sémantisme du verbe que l'ont peut rendre la nuance de progression. La périphrase en français est uniquement utilisée dans un langage soutenu comme on le montre dans ces exemples : *Les pressions pour ramener le pays à la démocratie iront en augmentant jusques et y compris au sein des forces armées (Le Monde). L'eau stagnante semblait tendue d'une belle soie moirée qui allait se déchirant en longues bavures verdâtres (Boylesve)*. Les exemples en espagnol qui suivent renvoient au langage quotidien et ne peuvent être traduits à l'aide d'*aller + gérondif*.

(68) «Se va haciendo la noche». *Il se fait tard peu à peu. Il commence à se faire tard.*

(69) «La lluvia iba siendo más fina». *La pluie devenait de plus en plus fine.*

(70) «Los nubarrones van desapareciendo». *Les gros nuages disparaissent peu à peu / petit à petit.*

(71) «Nos íbamos hundiendo en un calor sofocante». *Peu à peu, nous nous enfonçons dans une chaleur suffocante.*

Venir + gerundio

La périphrase indique l'aspect répétitif d'une action commencée dans le passé

(72) «Ante el juez, Simon Abascal viene sosteniendo, que fue torturado en la cárcel». *Face au juge, Simon Abascal a manifesté à plusieurs reprises qu'il a été torturé en prison.*

(73) «Cabe recordar que los hermanos Jal vienen denunciando no solo su inocencia...». *Il est à noter que les frères Jal ont proclamé maintes fois non seulement leur innocence...*

En français, on se sert des locutions adverbiales pour montrer l'aspect réitératif de l'action.

Andar + gerundio

La périphrase montre une progression dans l'espace ainsi qu'une idée de répétition ou persistance. Pour rendre l'aspect progressif du gérondif espagnol le français peut se servir d'un adverbe de lieu.

(74) «Perla andaba buscando libros usados de filosofía». *Perla cherchait ça et là des livres d'occasion de philosophie. D'autres possibilités : Perla cherchait des livres d'occasion de philosophie par ci par là ... Perla cherchait des livres d'occasion de philosophie d'un côté et de l'autre.*

Llevar +tiempo+ gerundio

Avec cette périphrase, on insiste sur le jalonnement continu d'une action commencée dans le passé.

(75) «Llevo dos meses preparando una monografía sobre los cuentos de Benedetti». *Il y a deux que je prépare un mémoire sur les contes de Benedetti. Depuis deux mois je prépare un mémoire sur les contes de Benedetti.*

Salir+ gerundio

Dans ce cas, au moyen de la périphrase on met en valeur l'opposition du sens transmis par le gérondif par rapport à une situation prévue. Le verbe «salir» insiste sur l'aspect fini de l'action.

(76) «El abogado me dijo que era muy mesurado en sus honorarios y salió cobrándome un ojo de la cara». *L'avocat m'a dit que ses honoraires étaient très raisonnables et pourtant il m'a fait payer une fortune. L'avocat m'a dit que ses honoraires étaient très raisonnables et comme ça il m'a fait payer un prix exorbitant.*

4. Des usages particuliers du gérondif espagnol

Dans cette section nous traiterons des usages spécifiques du gérondif espagnol qui échappent aux quatre cas de figure présentés.

Le diminutif

Un trait intéressant du gérondif en espagnol est qu'il admet parfois une forme diminutive au moyen de *-ito* qui lui accorde une valeur très affective. En français, la transformation avec un suffixe diminutif ajouté au gérondif n'existe pas. Il est à signaler qu'en Argentine nous n'utilisons pas ce genre de gérondif pourtant présent en Espagne et dans d'autres pays d'Amérique Latine. Voilà quelques exemples avec des traductions qui sont moins économiques que l'emploi du suffixe *-ito*.

(77) «Vino callandito hasta donde yo estaba» *Il s'approcha de moi sans faire le moindre bruit ou il s'approcha de moi en gardant un silence complet.*

(78) Une mère demande à son fils de faire une course et dit : «Por favor, anda corriendito al almacén». *S'il te plaît, va chez l'épicier à toute vitesse.*

(79) «Yo lo que hice fue arrimarle la lanza. Lo demás lo hizo el difunto; el mismo se la fue clavandito como si le gustara el frío de jierro». *Moi, j'ai approché la lance. Le reste c'est le défunt qui l'a fait; il l'a enfoncée petit à petit comme s'il aimait le froid du fer.* (R. Gallegos, *Doña Bárbara* partie 1, p. 5).

(80) «Lleva un paraguas, Juan. -Pero, si está apenas lloviendito» *-Prends un parapluie, Jean. -Mais, s'il bruine, à peine.*

Les salutations

En Argentine, dans des échanges plus ou moins stéréotypés, l'utilisation du gérondif est courante.

(81) «¿Qué tal, qué andás haciendo?». *Ça va, qu'est-ce que tu racontes ?*

(82) «¿Cómo estás Marion? -Tirando». *-Comment vas-tu Marion ? -On fait aller / comme ci comme ça.*

(83) «¿Qué es de tu vida, Nadine? -Corriendo y preparando la boda de mi hija». *- Qu'est-ce que tu deviens, Nadine? - Je suis très affairée et je prépare le mariage de ma fille / je cours à droite et à gauche / de tous les côtés et je prépare...*

Le gérondif substantif

Le gérondif subit parfois une transformation fonctionnelle et devient substantif. Nous ne parlons pas des gérondifs lexicalisés tels que « un educando, un doctorando o un considerando ». Nous faisons référence à des constructions non figées résultant de la créativité des locuteurs. Ainsi, *Taconeando* » est le nom d'un tango de 1930 et également d'une boîte de nuit où l'on danse le tango à Buenos Aires. Le gérondif

est formé à partir de « taconear » qui signifie : frapper le sol de ses pieds en faisant du bruit avec les talons.

- (84) «Taconeando». *Dancez le tango.*
- (85) «Tangueando». *À l'écoute du tango.* Je propose cette traduction vu le contexte. Il s'agit d'une émission de musique à la radio.
- (86) «¿Miraste anoche en la tele el Bailando por un sueño?». *Est-ce que tu as regardé à la télé 'Danser pour un rêve' ?* Dans ce cas on fait allusion à un concours de danse.
- (87) «Pampeando y tangueando». *La Pampa et le tango.* C'est un site Internet qui donne des informations sur le pays et le tango¹.

Le gérondif injonctif

En espagnol parlé, le gérondif peut changer de mode et acquérir une valeur impérative. Il est employé de cette façon dans l'expression d'ordres ou d'invitations énergiques. Ainsi, dans un autobus bondé, le conducteur s'écrie sur un ton exaspéré :

- (88) «Corriéndose un pasito al interior, el coche está vacío». *Poussez-vous vers l'arrière, la voiture est vide.* Il est à signaler que dans le contexte socioculturel français l'ordre serait atténué grâce à l'introduction d'une formule de politesse du genre : s'il vous plaît messieurs dames.
- (89) «¡Circulando !». *Circulez ! / avancez !* Quand il y a un accident dans la rue ou un embouteillage, l'agent de police essaie de rétablir l'ordre et utilise ce gérondif.
- (90) «¡Andando !» *Allez !* On entend souvent cette phrase dans les films lorsqu'un malfaiteur est saisi et qu'on lui passe les menottes. C'est l'idée de départ qui est impliquée.
- (91) «¡Chicas, terminando y entregando el examen!». *Allez les filles, finissez et remettez vos copies !*

Le gérondif comme marqueur de discours

Le gérondif fait partie aussi de certaines expressions idiomatiques plus ou moins figées qui contribuent à ancrer un énoncé du point de vue pragmatique. Parfois ce type de gérondif sert à marquer des parties d'une argumentation, surtout à l'oral. Il peut indiquer une interruption qui établit un nouveau tour de parole, un retour à un sujet traité, une transition dans l'agencement des idées présentées ou enfin, une conclusion. Les gérondifs de ce type orientent le locuteur et constituent un guide pour l'interprétation (Lombardini, Pérez Vázquez, 2005). Les exemples qui suivent illustrent les cas cités. Ces gérondifs espagnols sont traduits en français par une construction infinitive, une locution ou un adverbe.

- (92) «Hablando de Patricia, ¿terminó su tesis?». *À propos, Patricia, est-ce qu'elle a terminé sa thèse?*
- (93) «Hablando de tu hermana, ¿es verdad que se casó?». *À propos de ta sœur, c'est vrai qu'elle s'est mariée ?*
- (94) «Volviendo al tema que nos interesa, debo decir...». *Pour en revenir à notre sujet, je dois dire...*
- (95) «Pasando ahora a otro punto, trataremos...». *Pour passer maintenant à un autre point, nous aborderons...*
- (96) «Resumiendo, no deberías presentarte al examen mañana». *Bref, tu ne devrais pas te présenter à l'examen demain / pour terminer, tu ne devrais pas...*
- (97) «Concluyendo, no te aconsejo el neumonólogo Benítez». *En conclusion, je ne te conseille pas le pneumologue Benítez / pour conclure, je ne te conseille pas...*

Le gérondif descriptif - narratif

Un cas courant du gérondif « *apparaît dans les légendes accompagnant une image, un tableau, une photo, dans un groupe syntaxique sans verbe et avec un sujet exprimé et antéposé* » (Guijarro García, 2016 : 58). Il évoque une description et parfois il sert à raconter des états ou des actions.

- (98) «Mujeres cosechano trigo». *Femmes à la récolte de blé*. (Légende d'une photo)
- (99) «Obreros trabajando». *Ouvriers au travail*. Une autre possibilité pour le texte de ce panneau de signalisation routière : *Travaux*.
- (100) «Niños recogiendo cerezas». *Enfants à la cueillette de cerises*.
- (101) «A las dos, ya está cada uno en lo suyo. Mamá en la tele, papá en el consultorio y yo, estudiando». *À quatorze heures, chacun vaque déjà à ses affaires. Maman est devant la télé, papa dans son cabinet et moi, j'étudie*.

Le groupe syntaxique sans verbe peut aussi prendre la forme d'une question ou d'une exclamation. Le gérondif cristallise le procès dénoté par le verbe et crée une sorte d'image représentative d'un certain état de choses.

- (102) «¿Enrique levantando pesas? ¡Es imposible!». *Henri qui fait des haltères ? C'est impossible !*
- (103) «Son las dos de la mañana y yo esperando todavía a mi hija». *Il est deux heures du matin et moi, j'attends toujours ma fille / et moi qui attends toujours ma fille*.
- (104) «¡Siempre criticando!». *Te voilà toujours en train de critiquer!*

La répétition du gérondif

Parfois, le gérondif peut être répété pour indiquer l'insistance.

- (105) «Charlando, charlando, nos acostamos a media noche». *À force de bavarder, on s'est couché à minuit / on a bavardé et on a bavardé. Résultat : on s'est couché à minuit.*
- (106) « Buscando, buscando, encontró el dichoso documento que me reclamaba el abogado ». *À force de chercher, j'ai trouvé le sacré papier que l'avocat me demandait.*

Expressions idiomatiques

- (107) «Hablando de Roma el diablo se asoma». *En parlant du loup on en voit la queue.*
- (108) «Comiendo viene el apetito». *L'appétit vient en mangeant.*
- (109) «Hablando mal y pronto». *Franchement parlant / pour parler franchement.*
- (110) «A Dios rogando y con el mazo dando». *Aide-toi et le ciel t'aidera.*
- (111) «Más vale pájaro en mano, que cien volando». *Un tiens vaut deux tu l'auras.*
- (112) «Sacar carpiendo» (fam.). *Envoyer promener quelqu'un. Envoyer quelqu'un sur les roses.*
- (113) «Poniendo estaba la gansa» (fam.). *Il faut payer (son écot, sa dette) !*

La dernière expression signifie qu'il faut payer une dette ou payer son écot. La phrase, à son tour, est accompagnée d'un geste qui consiste à frapper plusieurs fois le poing de la main droite sur la paume de la main gauche.

Conclusions

Le long du texte, nous avons fourni des pistes pour aider les apprenants avancés à surmonter des obstacles de la traduction du gérondif espagnol en français. S'il est vrai que dans un certain nombre de cas il y a un chevauchement des formes et de sens dans les deux langues, il est indéniable que les différences sont notoires dans d'autres cas. Ainsi, si on considère le corpus d'exemples fourni (113 cas), on peut observer que seulement 25 % des gérondifs espagnols sont traduits en français par un gérondif. Il faut également remarquer l'utilisation très fréquente du gérondif en espagnol alors qu'en français cette forme, quoique courante, ne touche pas des domaines aussi variés qu'en espagnol. Par conséquent, le gérondif français semblerait moins usité que chez nous. On peut noter par exemple, l'absence de périphrases verbales avec un gérondif en français, à l'exception d'*aller + gérondif*, réservée au langage écrit et soutenu. Par contre, nous avons présenté dans ce travail 25 périphrases de la langue courante espagnole suivies de gérondif. En plus, il faut noter l'envergure du gérondif espagnol qui couvre deux formes différentes en français : le gérondif et le participe présent.

Comme nous le disions au début de cet article, le but que nous avons poursuivi est de nature didactique car l'exercice de la traduction du gérondif espagnol en français est complexe pour les hispanophones. Afin de ne pas alourdir la tâche, nous avons fait un classement en quatre cas de figure accompagnés de nombreux exemples. Nous avons proposé la traduction du gérondif espagnol par un gérondif en français, par un participe présent, par un infinitif ou enfin, par une proposition indépendante ou encore une subordonnée relative ou circonstancielle. Deux sections complètent notre contribution. Ainsi, les périphrases verbales occupent une place importante car trouver la nuance exacte de la valeur aspectuelle de chaque tournure n'est pas tâche aisée. Le dernier point traité concerne les usages spécifiques du gérondif espagnol avec des valeurs qu'on évoque rarement dans les grammaires. La valeur pragmatique véhiculée a orienté le classement proposé. Le chemin à parcourir avec les apprenants hispanophones est long. Nous espérons que les orientations données pour la traduction du gérondif espagnol constitueront de repères aidant les participants à arriver à bon port.

Bibliographie

- Alloa, H., Torres, S. 2005. *Hacia una lingüística contrastiva francés-español*. Córdoba : Comunicarte.
- Guijarro García, R. 2016. « La contextualisation du gérondif dans les grammaires du français publiées en Espagne ». *Synergies Espagne*, n° 9, p. 51-66. [En ligne] : <https://gerflint.fr/Base/Espagne9/guijarro.pdf> [consulté le 4 février 2019].
- Halmøy, O. 2003. *Le gérondif en français*. Paris : Ophrys.
- Klett, E. 1984. « Le gérondif espagnol : quelques suggestions pédagogiques pour faciliter sa traduction ». *Topiques*, 5, p. 20-42. Buenos Aires : Alliance Française.
- Lombardini, H., Pérez Vázquez, E. 2005. «Aproximación al estudio del gerundio en español e italiano: la expresión oral». *AISPI. Actas XXIII*. Centro virtual Cervantes. [En ligne] : https://cvc.cervantes.es/literatura/aispi/pdf/22/II_20.pdf [consulté le 29 janvier 2019].
- Pottier, B., Charaudeau, P., Darbord, B. 2006. *Grammaire explicative de l'espagnol*. Paris : Armand Colin. 3^e éd.
- Real Academia Española et Asociación de Academias de la Lengua Española. 2010. *Nueva gramática de la lengua española. Manual*. Madrid: Espasa Libros S.L.
- Steinberg, N. 1966. *Grammaire française*. Moscou : Prosveshenie.
- Ventura, D. 2014. « La représentation du gérondif espagnol en français : une approche contrastive pour éviter les erreurs d'apprentissage en FLE ». *Çédille*, 10, p. 345-365. [En ligne] : <https://studylibfr.com/doc/1895927/la-representation-du-gerondif-espagnol-en-francais--cedille> [consulté le 6 février 2019].
- Wagner, R. L., Pinchon, J. 1962. *Grammaire du Français classique et moderne*. Paris : Hachette.

Note

1. <http://pampeandoytanguendo.com/>